



N° 81-595-MIF au catalogue — N° 026

ISSN: 1711-8328

ISBN: 0-662-78345-X

Documents de recherche

Culture, tourisme et Centre de la statistique de l'éducation



L'Enquête auprès des jeunes en transition

Qui poursuit des études postsecondaires, qui les abandonne et pourquoi : Résultats provenant de l'Enquête auprès des jeunes en transition

par Mylène Lambert, Klarka Zeman, Mary Allen, et Patrick Bussière

Division de la Culture, tourisme et centre de la statistique de l'éducation
2001 Immeuble principal, Ottawa, K1A 0T6

Téléphone : 1 800 307-3382 Télécopieur : 1 613 951-9040

Toutes les opinions émises par les auteurs de ce document ne reflètent pas nécessairement celles de Statistique Canada.



Statistique
Canada

Ressources humaines et
Développement des compétences Canada

Statistics
Canada

Human Resources and
Skills Development Canada

Canada

Comment obtenir d'autres renseignements

Toute demande de renseignements au sujet du présent produit ou au sujet de statistiques ou de services connexes doit être adressée à : Services aux clients, Culture, tourisme et centre de la statistique de l'éducation, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6; téléphone : (613) 951-7608; sans frais : 1 800 307-3382; télécopieur : (613) 951-9040; ou courrier électronique : educationstats@statcan.ca.

Pour obtenir des renseignements sur l'ensemble des données de Statistique Canada qui sont disponibles, veuillez composer l'un des numéros sans frais suivants. Vous pouvez également communiquer avec nous par courriel ou visiter notre site Web.

Service national de renseignements 1 800 263-1136
Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants 1 800 363-7629
Renseignements par courriel infostats@statcan.ca
Site Web www.statcan.ca

Renseignements sur les commandes

On peut se procurer ce produit n° 81-595-MIF2004026 au catalogue sur internet gratuitement. Pour obtenir un numéro de ce produit, les utilisateurs sont priés de se rendre à <http://www.statcan.ca:8096/bsolc/francais/bsolc?catno=81-595-M>.

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois, et ce, dans la langue officielle de leur choix. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle qui doivent être observées par les employés lorsqu'ils offrent des services à la clientèle. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1 800 263-1136.

Éducation, compétences et apprentissage

Documents de recherche

Qui poursuit des études postsecondaires, qui les abandonne et pourquoi : Résultats provenant de l'Enquête auprès des jeunes en transition

Mylène Lambert, Klarka Zeman, Mary Allen

Statistique Canada

et

Patrick Bussière,

Ressources humaines et Développement des compétences Canada

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 2004

Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable des Services de concession des droits de licence, Division du marketing, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Novembre 2004

N° 81-595-MIF2004026 au catalogue

Périodicité : Irrégulier

ISSN: 1711-8328

ISBN 0-662-78345-X

Ottawa

This publication is available in English upon request (Catalogue no. 81-595-MIE2004026).

Statistique Canada

Ressources humaines et Développement des compétences Canada

Remerciements

Les auteurs tiennent à remercier tous les membres du personnel de Statistique Canada (STC) et Ressources humaines et Développement des compétences Canada (RHDC) qui ont participé à l'élaboration et à la production de l'Enquête auprès des jeunes en transition.

De nombreuses personnes ont fourni une aide inestimable pour la production du présent document de recherche. Nous remercions le personnel du Centre de la statistique de l'éducation et de la Division des enquêtes spéciales, de Statistique Canada, ainsi que le groupe de recherche en politique de la Direction générale de la politique sur l'apprentissage de RHDC pour leur contribution, commentaires et suggestions. Enfin, nous remercions tout particulièrement Danielle Baum pour son aide indispensable à la préparation du manuscrit en vue de la publication.

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

Table des matières

Remerciements	4
<hr/>	
1. Introduction	6
2. Participation aux études postsecondaires	8
3. Abandon des études postsecondaires	13
4. Interruption des études postsecondaires	19
5. Conclusion	21
<hr/>	
Références	22
Notes en fin de texte	23
<hr/>	
Annexe A: En quoi consiste l'Enquête auprès des jeunes en transition (EJET)?	24
Annexe B: Tableaux	27
<hr/>	
Index cumulatif	37
<hr/>	

1. Introduction

« L'accès aux études supérieures vise à donner aux étudiants une occasion raisonnable de fréquenter un collège et d'obtenir un diplôme collégial. » (Vincent Tinto, « From Access to Participation », *Reconceptualizing Access in Postsecondary Education: Report of the Policy Panel on Access*, Washington, D.C., 1997)

C'est au Canada qu'on enregistre le taux le plus élevé de participation aux études postsecondaires dans le monde. En outre, au cours des deux dernières décennies, on a noté une croissance constante de l'effectif des collèges et des universités au Canada. Les études postsecondaires sont maintenant reconnues comme un aspect déterminant de la santé économique et sociale d'un pays. L'accès universel aux études postsecondaires pour les personnes qui ont les compétences nécessaires constitue un idéal important de la société canadienne.

Même si la participation aux études postsecondaires est devenue de plus en plus répandue au Canada, certaines personnes demeurent à l'écart de cette tendance pour diverses raisons. D'autres entreprennent des études postsecondaires, mais les abandonnent avant de les avoir terminées. Par ailleurs, une multitude de trajectoires mènent aux études postsecondaires. Nombre de personnes entreprennent des études à ce niveau après s'être éloignées de l'école pendant un certain temps (et plus particulièrement celles qui poursuivent des études collégiales). Certaines personnes qui ont commencé des études les abandonnent, mais reprennent plus tard le même programme ou un programme différent; d'autres ne reviennent jamais.

L'accès aux études postsecondaires, dans son sens le plus large, ne se limite pas à l'entrée, mais signifie aussi de les poursuivre et de les terminer. Les analyses les plus récentes ont porté sur les obstacles à l'accès pour la première fois aux études postsecondaires et se sont fondées sur les questions suivantes : Toutes les personnes ayant les compétences nécessaires ont-elles un accès égal aux études postsecondaires? Quels sont les facteurs liés à l'accès pour la première fois aux études postsecondaires? Un examen plus large de l'accès comporte une distinction entre l'accès au collège et l'accès à l'université. Il tient aussi compte de facteurs liés à la persévérance au niveau postsecondaire, ou de façon plus particulière, de facteurs liés à l'abandon des études¹.

Dans le présent document, on examine certains des facteurs liés à l'accès pour la première fois au collège ou à l'université, ainsi que d'autres ayant trait à l'abandon des études postsecondaires avant l'obtention d'un diplôme. À partir des données de l'Enquête auprès des jeunes en transition, on explore les expériences précoces au niveau postsecondaire des jeunes qui étaient âgés de 18 à 20 ans en décembre 1999, et on compare les facteurs liés à l'accès et à la persévérance, au

collège et à l'université. Le rapport porte en outre sur les raisons fournies par les étudiants pour justifier leur abandon des études avant l'obtention d'un diplôme, et met aussi l'accent sur les étudiants qui avaient abandonné les études postsecondaires, mais qui avaient repris le chemin de l'école en décembre 2001.

Il est important de noter que la situation des jeunes dont on rend compte dans le cadre de cette étude n'est pas nécessairement définitive. Les jeunes avaient 18 à 20 ans en décembre 1999 et 20 à 22 ans en décembre 2001. Ils sont encore très jeunes et ils continuent de prendre des décisions et de modifier leurs plans de vie. Nombre de ces jeunes n'ont pas encore entrepris d'études postsecondaires, ayant reporté la décision de le faire. D'autres poursuivent des études, mais pourraient bien les abandonner avant de les avoir terminées. D'autres encore ont abandonné les études sans les avoir terminées, mais pourraient les reprendre. La présente analyse constitue par conséquent un aperçu préliminaire de décisions « précoces » concernant la poursuite ou l'abandon des études au niveau postsecondaire.

Expériences des jeunes dans le système d'éducation au fil du temps

La présente étude repose sur des données de l'Enquête auprès des jeunes en transition (cohorte B). Il s'agit d'une enquête longitudinale dans le cadre de laquelle on a interviewé pour la première fois des jeunes qui étaient âgés de 18 à 20 ans en décembre 1999, puis à nouveau, deux ans plus tard. La présente étude porte sur les expériences au niveau postsecondaire des jeunes visés par l'enquête, à partir des renseignements qu'ils ont fournis, tant en 2000 qu'en 2002, au sujet de leurs activités et de leur situation au regard des études.

La situation et le cheminement au regard des études postsecondaires d'un sous-ensemble de jeunes, qui sont examinés dans le présent document, ont déjà fait l'objet d'un examen détaillé par Zeman, Knighton et Bussière (2004). Plutôt que d'étudier tous les jeunes âgés de 18 à 20 ans en 1999, Zeman et coll. ont mis l'accent sur les plus âgés, c'est-à-dire ceux de 20 ans. Même si le présent document comprend la cohorte d'âge complète, les modèles de participation aux études postsecondaires sur une période de deux ans sont similaires à ceux dont font état Zeman et coll.

2. Participation aux études postsecondaires

Plus des deux tiers des jeunes Canadiens ont fréquenté le collège ou l'université au début de la vingtaine

Plus des deux tiers des jeunes visés par la présente étude avaient fréquenté le collège ou l'université lorsqu'ils étaient au début de la vingtaine. Même si seulement 53 % des jeunes âgés de 18 à 20 ans avaient poursuivi des études postsecondaires (ÉPS) en décembre 1999, deux ans plus tard, 70 % d'entre eux (qui étaient maintenant âgés de 20 à 22 ans) avaient fait la transition aux études postsecondaires² (Tableau 1). Cette hausse vient principalement du fait que nombre de jeunes fréquentaient toujours l'école secondaire en décembre 1999, et qu'ils n'avaient donc pas encore eu la possibilité d'entrer au collège ou à l'université.

Parmi les jeunes âgés de 20 à 22 ans en décembre 2001, les taux de participation aux études universitaires et collégiales étaient relativement similaires : 36 % des jeunes avaient fait des études collégiales ou fréquenté un cégep, et 33 %, avaient fait des études universitaires. Par ailleurs, 18 % des jeunes avaient étudié dans un autre genre de programme postsecondaire.

La participation aux études postsecondaires était plus importante chez les femmes, avec 77 % d'entre elles comparativement à 66 % des hommes. Cet écart dans la participation apparaît peu après le secondaire. En décembre 1999, à l'âge de 18 à 20 ans, il y avait une différence significative entre le pourcentage d'hommes et de femmes qui avaient participé à des études postsecondaires (12 points de pourcentage). Au cours des deux années suivantes, toutefois, cet écart ne s'est pas élargi. Une proportion additionnelle de 20 % des hommes et des femmes sont entrés au postsecondaire pour la première fois entre 1999 et 2001.

Tableau 1

Fréquentation des jeunes aux études postsecondaires en date de décembre 1999 et décembre 2001

	Décembre 1999 18 à 20 ans			Décembre 2001 20 à 22 ans		
	Hommes	Femmes	Tous	Hommes	Femmes	Tous
	%	%	%	%	%	%
Total: Déjà fait des ÉPS	47	59	53	66	77	71
Fréquenté université	17	24	21	28	38	33
Fréquenté collège/Cégep	23	29	26	32	39	36
Fréquenté autre établissement postsecondaire	11	12	11	17	19	18

Note :

1. Les chiffres en caractères gras représentent des différences significatives.
2. La somme des jeunes ayant fréquenté l'université, le collège/Cégep et été dans un autre établissement n'égale pas le pourcentage de jeunes qui sont allés aux ÉPS car les jeunes peuvent avoir fréquenté plus d'un type d'établissements.

Les recherches antérieures sur la participation des jeunes Canadiens aux études postsecondaires ont permis de déterminer qu'il n'existe aucun facteur permettant à lui seul de prédire qui poursuivra des études postsecondaires (Barr-Telford et coll., 2003). Il existe plutôt une gamme variée de caractéristiques qui

distinguent les jeunes qui poursuivent des études postsecondaires de ceux qui n'en font pas. En général, les jeunes qui poursuivent des études postsecondaires sont plus susceptibles d'être des femmes, célibataires et sans enfants, et sont plus susceptibles d'avoir vécu avec deux parents lorsqu'ils étaient au secondaire (Tableau 2).

Ces caractéristiques semblent les plus étroitement liées à la poursuite d'études universitaires. En fait, parmi elles, les seules qui ont une différence significative du point de vue de la poursuite d'études dans un collège ou un cégep sont le sexe, la présence d'enfants et le fait d'appartenir à un groupe de minorités visibles. Il convient de souligner que même si les jeunes qui appartenaient à un groupe de minorités visibles étaient moins susceptibles de fréquenter le collège ou le cégep, ils étaient plus susceptibles de fréquenter l'université que les jeunes n'appartenant pas à un groupe de minorités visibles.

Tableau 2
Facteurs reliés à la participation aux études postsecondaires à l'âge de 20 à 22 ans

	Déjà fait des ÉPS	Fréquenté université	Fréquenté collège/Cégep	Fréquenté autre établissement post-secondaire
	%	%	%	%
Tous	71	33	36	18
Démographiques				
Sexe				
Masculin	66	28	32	17
Féminin	77	38	39	19
État matrimonial (en couple ou non)				
En couple	57	15	34	21
Célibataire	74	36	36	17
Enfants				
Avec enfant(s)	39	5	21	16
N'a pas d'enfants	74	35	37	18
Appartenance à une minorité visible				
Appartient à une minorité visible	76	43	31	15
N'appartient pas à une minorité visible	71	31	36	18
Type de collectivité				
Rural	64	24	34	18
Urbaine	73	35	36	18
Structure familiale pendant les études secondaires				
Deux parents biologiques	76	38	36	18
Autre	61	21	34	18

Note :

1. La somme des jeunes ayant fréquenté l'université, le collège/Cégep et été dans un autre établissement n'égal pas le pourcentage de jeunes qui sont allés aux ÉPS car les jeunes peuvent avoir fréquenté plus d'un type d'établissements.
2. Les chiffres en caractères gras représentent des différences significatives.

Le niveau de scolarité des parents et l'importance qu'ils accordent aux études postsecondaires jouent un rôle quant à la poursuite d'études à ce niveau

Le niveau de scolarité des parents et la valeur qu'ils accordent aux études postsecondaires sont reliés à la poursuite d'études à ce niveau. La proportion de jeunes inscrits à des études postsecondaires augmentait en même temps que le niveau de scolarité des parents (Tableau 3). Par ailleurs, le niveau de scolarité des parents avait un impact plus grand sur la participation à des études universitaires que collégiales.

Tableau 3

Facteurs familiaux reliés à la participation aux études postsecondaires

	Déjà fait des ÉPS	Fréquenté université	Fréquenté collège/Cégep	Fréquenté autre établissement post-secondaire
	%	%	%	%
Tous	71	33	36	18
Plus haut niveau d'éducation des parents				
Moins que le diplôme secondaire	52	14	31	16
Diplôme secondaire	61	21	33	18
Études postsecondaires	73	28	36	19
Diplôme postsecondaire	83	45	40	18
Opinion des parents sur l'importance de poursuivre des études après l'école secondaire				
Important	76	36	38	18
Pas important	37	10	17	16

Note :

1. La somme des jeunes ayant fréquenté l'université, le collège/Cégep et été dans un autre établissement n'égal pas le pourcentage de jeunes qui sont allés aux ÉPS car les jeunes peuvent avoir fréquenté plus d'un type d'établissements.
2. Pour des informations sur les différences significatives s'il-vous-plaît vous référer aux erreurs-types à l'annexe 2.2.

La valeur accordée aux études par les parents semblait aussi avoir une influence sur la participation des jeunes aux études postsecondaires. Les jeunes dont les parents considéraient les études postsecondaires comme importantes ont été plus de deux fois plus nombreux à fréquenter le collège ou l'université que ceux dont les parents croyaient que les études postsecondaires n'étaient pas importantes. Cette différence était plus prononcée dans le cas des études universitaires que des études collégiales.

Les jeunes qui ont un fort sentiment d'appartenance et qui obtiennent de bons résultats à l'école secondaire sont plus susceptibles de poursuivre leurs études

Les interactions positives au niveau secondaire, tant scolaires que sociales, comportent un lien avec la participation aux études de niveau postsecondaire. L'EJET fournit des mesures de l'engagement scolaire, y compris la participation à la vie scolaire (p. ex., le nombre d'heures consacrées aux devoirs, les travaux scolaires effectués et les impressions concernant la valeur des études), ainsi qu'à la vie sociale (p. ex., le sentiment d'appartenance, le fait de pouvoir compter sur le soutien d'amis et la facilité à se faire des amis).

Échelles d'engagement scolaire et social

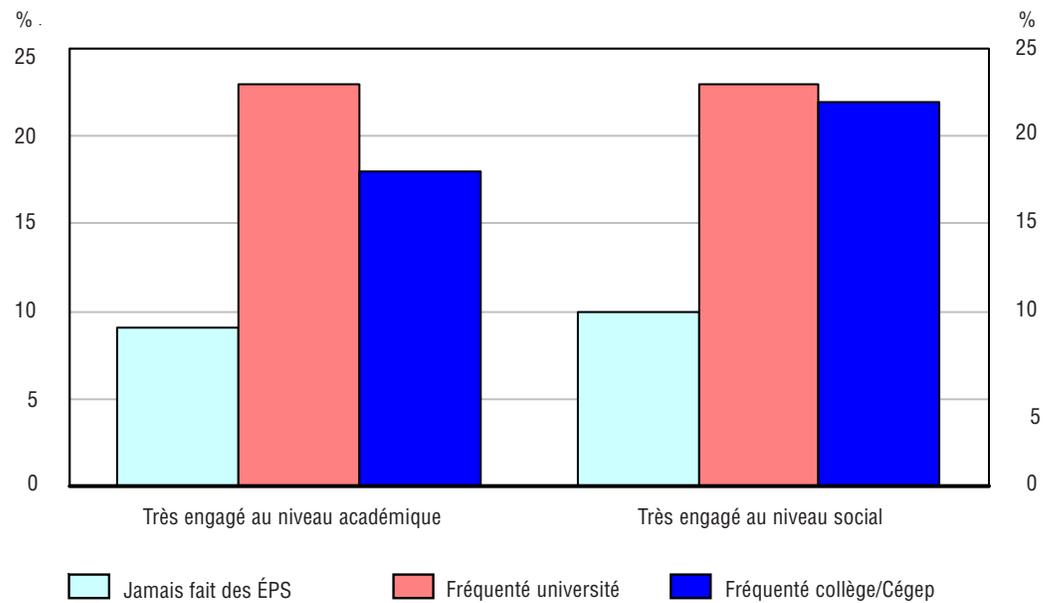
Échelle d'engagement scolaire : Cette variable est dérivée des réponses indiquant dans quelle mesure le répondant s'est déclaré d'accord avec les énoncés suivants : je m'entendais bien avec les enseignants; je faisais le moins de travail possible – je voulais juste me tirer d'affaire; je prêtais attention à l'enseignant; je m'intéressais à ce que j'apprenais en classe; je complétais mes devoirs à temps; je pensais que plusieurs choses que nous apprenions en classe étaient inutiles; l'école était souvent une perte de temps. Cette variable couvre également le nombre de fois par mois que le répondant séchait des cours sans permission. On s'est inspiré de la théorie de la réponse d'item (TRI) pour calculer une variable unique à échelle continue à l'aide des réponses à tous les items. Pour les fins de la présente analyse, on a ensuite dérivé une variable nominale à partir de cette variable continue. La catégorie « très engagé » regroupe les réponses supérieures à un écart-type au-dessus de la moyenne; la catégorie « peu engagé » regroupe les réponses inférieures à un écart-type au-dessous de la moyenne; enfin la catégorie « engagé » couvre les réponses se situant entre un écart-type au-dessus de la moyenne et un écart-type au-dessous de la moyenne.

Échelle d'engagement social : Cette variable est dérivée des réponses indiquant dans quelle mesure le répondant s'est déclaré d'accord avec les énoncés suivants : je me sentais comme un étranger ou étais tenu à l'écart des choses à l'école; on me traitait avec autant de respect que les autres élèves de ma classe; j'avais des amis à l'école avec qui je pouvais parler de choses personnelles; les personnes de mon école s'intéressaient à ce que j'avais à dire. On s'est inspiré de la théorie de la réponse d'item (TRI) pour calculer une variable unique à échelle continue à l'aide des réponses à tous les items. Pour les fins de la présente analyse, on a ensuite dérivé une variable nominale à partir de cette variable continue. La catégorie « très engagé » regroupe les réponses supérieures à un écart-type au-dessus de la moyenne; la catégorie « peu engagé » regroupe les réponses inférieures à un écart-type au-dessous de la moyenne; enfin la catégorie « engagé » couvre les réponses se situant entre un écart-type au-dessus de la moyenne et un écart-type au-dessous de la moyenne.

Les jeunes qui poursuivaient des études postsecondaires étaient plus susceptibles de déclarer un niveau élevé d'engagement scolaire et d'engagement social au niveau secondaire (Figure 1). Environ 20 % des jeunes qui poursuivaient des études postsecondaires ont indiqué avoir été très engagés au niveau secondaire, comparativement à 9 % qui ne poursuivaient pas d'études postsecondaires (Annexe tableau 2.3). En observant le type d'éducation postsecondaire poursuivi, une proportion plus élevée de jeunes qui fréquentaient l'université avaient un niveau d'engagement scolaire élevé au secondaire, comparativement à ceux qui fréquentaient le collège. Toutefois, les différences entre ceux qui fréquentaient le collège et ceux qui fréquentaient l'université au niveau de la proportion d'étudiants ayant des niveaux d'engagement social élevés au secondaire étaient négligeables.

Figure 1

Statut de la participation aux études postsecondaires pour les jeunes qui étaient très engagés au secondaire



Le fait d'obtenir de bonnes notes au secondaire comporte aussi un lien avec les études postsecondaires, et davantage dans le cas des études universitaires que collégiales. Cela n'est pas surprenant, étant donné que les notes obtenues au secondaire constituent l'une des exigences d'admission. Une grande majorité (près de 90 %) de ceux qui indiquaient avoir obtenu une moyenne générale de plus de 80 % au secondaire poursuivaient des études postsecondaires. Par ailleurs, parmi les jeunes qui ne poursuivaient pas d'études postsecondaires, seulement 12 % avaient une moyenne de 80 % ou plus au secondaire. De même, parmi les jeunes ayant une moyenne générale de 80 % ou plus au secondaire, près de 60 % fréquentaient l'université, et environ 35 %, un collège ou un cégep. De même, parmi les jeunes qui avaient une moyenne de 60 % ou moins, moins de 2 % fréquentaient l'université, 12 % le collège, et 10 % d'autres établissements postsecondaires (Annexe tableau 2.5).

3. Abandon des études postsecondaires

Même si une proportion importante de jeunes Canadiens avaient poursuivi des études postsecondaires, une petite proportion les avait abandonnées en date de décembre 2001, sans avoir obtenu d'attestation d'études postsecondaires. En date de décembre 1999, 9 % de tous les jeunes qui avaient fait des études postsecondaires les avaient abandonnées sans avoir terminé leur programme. Deux ans plus tard, environ 15 % des jeunes qui avaient entrepris des études postsecondaires les avaient abandonnées sans avoir terminé un programme. Même si ces jeunes étaient considérés comme des sortants en décembre 2001, il se peut qu'ils reprennent leurs études. En fait, 38 % des jeunes qui avaient abandonné leurs études postsecondaires en date de décembre 1999 les avaient déjà reprises deux ans plus tard³.

Quinze pourcent des jeunes âgés de 20 à 22 ans qui avaient poursuivi des études postsecondaires les ont abandonnées sans avoir terminé leur programme

Il est important de comprendre la dynamique de la population des sortants au niveau postsecondaire, étant donné que le concept de l'accès aux études comprend non seulement la participation, mais aussi l'obtention d'un diplôme. Il ressort que les facteurs liés à la non-participation à des études postsecondaires sont semblables à ceux liés à l'abandon des études. Les jeunes qui abandonnent leurs études postsecondaires avant de les avoir terminées ont tendance à se distinguer des étudiants postsecondaires moyens et ressemblent davantage à ceux qui n'ont pas entrepris d'études postsecondaires qu'à ceux qui l'on fait.

Les jeunes qui avaient abandonné leurs études postsecondaires à un moment donné sont plus susceptibles d'être de sexe masculin et d'être mariés et ils ont tendance à provenir de familles ayant des niveaux d'éducation moins élevés. Par ailleurs, ils tendent à être quelque peu moins engagés au secondaire, à obtenir des notes plus faibles en moyenne que ceux qui sont restés. Qui plus est, ils étaient aussi moins engagés à l'égard de leurs études postsecondaires que ceux qui sont restés. Il convient de souligner, évidemment, que nombre de ces facteurs sont liés entre eux et que la présente analyse ne porte pas sur leur importance relative.

Les hommes étaient non seulement moins susceptibles de poursuivre des études postsecondaires que les femmes, mais ils étaient aussi quelque peu moins susceptibles de terminer leur programme. Environ 17 % des hommes ont abandonné leurs études postsecondaires, comparativement à 13 % des femmes.

Les jeunes qui étaient mariés ou vivaient avec un conjoint, ou qui avaient des enfants, étaient plus susceptibles d'abandonner leurs études postsecondaires avant de les avoir terminées. Environ 21 % des jeunes âgés de 20 à 22 ans qui étaient mariés ou vivaient avec un conjoint ont abandonné leurs études postsecondaires, comparativement à 14 % de ceux qui ne l'étaient pas. Les jeunes ayant des enfants étaient aussi plus susceptibles d'abandonner leurs études que les jeunes sans enfants (28 % comparativement à 14 % respectivement) (Annexe tableau 3.1).

L'abandon des études postsecondaires comporte aussi un lien avec le nombre de parents ou de tuteurs avec lesquels le jeune vivait lorsqu'il fréquentait l'école secondaire. Les jeunes qui vivaient avec deux parents pendant leurs études secondaires étaient moins susceptibles d'abandonner leurs études postsecondaires que les jeunes qui vivaient avec un seul parent ou selon une autre formule pendant qu'ils fréquentaient l'école secondaire (20 % comparativement à 13 % respectivement) (Annexe tableau 3.2).

Les niveaux plus faibles de scolarité des parents sont liés à l'abandon des études collégiales ou universitaires

Les niveaux de scolarité des parents comportaient aussi un lien avec l'abandon des études postsecondaires (Annexe tableau 3.2). Les jeunes dont les parents avaient un diplôme d'études secondaires ou un niveau inférieur d'études étaient plus susceptibles d'abandonner les études postsecondaires sans les avoir terminées que les jeunes dont les parents avaient obtenu un certificat ou un diplôme postsecondaire.

L'attitude des parents des jeunes à l'égard des études postsecondaires comportait aussi un lien avec l'abandon des études par ces jeunes. Les jeunes dont les parents croyaient qu'il n'était pas important de poursuivre des études postsecondaires ont abandonné les études dans une proportion de 21 %, comparativement à 14 % des jeunes dont les parents croyaient que les études postsecondaires étaient importantes.

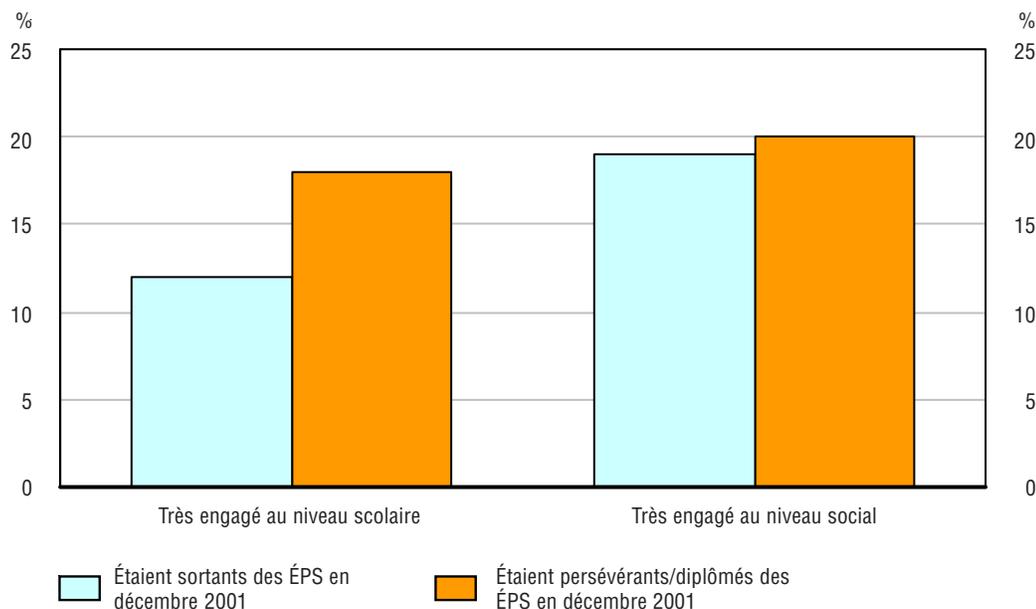
Les expériences au secondaire comportent un lien avec la persévérance au niveau postsecondaire

Selon Christie et Dinham (1991), l'engagement initial des étudiants à l'égard des études postsecondaires peut être affecté par leurs antécédents et les expériences qu'ils amènent avec eux au niveau postsecondaire. Même si l'engagement à l'école secondaire comportait un lien avec la participation aux études postsecondaires, il en comportait un aussi, dans une moindre mesure, avec l'abandon des études postsecondaires.

Les jeunes qui ont abandonné leurs études postsecondaires étaient moins susceptibles de déclarer un niveau élevé d'engagement scolaire au niveau secondaire (Figure 2). Environ 12 % des jeunes qui ont abandonné leurs études postsecondaires ont indiqué avoir été très engagés au niveau scolaire au secondaire dans l'ensemble, comparativement à 19 % de ceux qui n'ont pas abandonné leurs études. L'écart était prononcé au niveau de l'engagement scolaire au secondaire, toutefois, les différences au niveau de l'engagement social étant moins notables entre les deux groupes.

Figure 2

Proportion de sortants et de persévérants/diplômés des études postsecondaires ayant un niveau d'engagement élevé au secondaire



Les étudiants qui ont abandonné leurs études postsecondaires semblaient aussi être moins bien préparés au niveau scolaire que ceux qui les ont poursuivies (Annexe tableau 3.4). Seulement un sortant sur trois au niveau postsecondaire avait une moyenne générale d'au moins 80 % au secondaire, comparativement à un sur deux, dans le cas de ceux qui ont poursuivi leurs études.

Lorsque les jeunes visés par cette étude étaient âgés de 18 à 20 ans, on leur a demandé si quelque chose les empêchait de poursuivre leurs études aussi loin qu'ils l'auraient aimé. Les jeunes qui ont par la suite abandonné leurs études postsecondaires étaient un peu plus susceptibles de mentionner un obstacle à la poursuite des études que ceux qui n'ont pas abandonné. La moitié de tous les jeunes qui ont abandonné leurs études avaient indiqué, deux ans auparavant, qu'ils se heurtaient à des obstacles qui les empêchaient de poursuivre leurs études aussi loin qu'ils auraient aimé. Toutefois, il convient aussi de souligner que 42 % de ceux qui poursuivaient des études postsecondaires ou qui avaient obtenu un diplôme indiquaient avoir fait face à des obstacles (Tableau 4).

Comparativement à ceux qui n'ont pas abandonné leurs études postsecondaires, les sortants étaient seulement légèrement plus susceptibles de percevoir des obstacles à leur éducation et étaient aussi plus susceptibles d'indiquer que leur situation financière constituait le principal obstacle auquel ils se heurtaient. Toutefois, les autres types d'obstacles perçus ne comportaient pas de lien avec l'abandon subséquent des études postsecondaires. Par exemple, on n'a pas noté de différence notable entre les deux groupes du point de vue de la proportion de jeunes déclarant comme obstacle le manque d'intérêt ou de motivation, qu'ils voulaient travailler, qu'ils étaient incapables d'être admis dans un programme ou que la poursuite des études leur prendrait trop de temps.

Même si les jeunes qui ont abandonné leurs études entre l'âge de 20 et de 22 ans étaient plus susceptibles d'avoir perçu des obstacles à la poursuite de leurs études, la différence était faible

Tableau 4

Obstacles à la poursuite des objectifs visés au postsecondaire mentionnés par les jeunes à l'âge de 18 à 20 ans en date de décembre 1999, selon leur statut au postsecondaire deux ans plus tard

Obstacles à poursuivre les études	Sortants des ÉPS en décembre 2001	Persévérants/ diplômés des ÉPS en décembre 2001
	Nombre	
Tous	121 000	706 000
	%	
Rapporté avoir fait face à des obstacles à « aller aussi loin à l'école que l'aurait aimé »	50	42
Situation financière (besoin de travailler/coûts trop élevés)	34	29
Incapable d'être admis au programme/notes trop faibles/pas accepté	5	5
Pas assez d'intérêt/de motivation	7	4
Désire demeurer près de la maison	F	0*
Prends trop de temps	3*	3
Désire travailler	2*	2
Soins à ses propres enfants	F	1*
Sa propre santé	F	0*
Incertain de savoir quoi faire	2	1*
Autres	5	3

Notes : Comme mesure de l'erreur d'échantillonnage,

* indique un coefficient de variation (c.v.) entre 16,6% et 25%

F indique trop peu fiable pour être publié

Les totaux sont arrondis au millier le plus près.

Les chiffres en caractères gras représentent des différences significatives.

Lien entre les expériences des étudiants au niveau postsecondaire et l'abandon des études à ce niveau

Les chercheurs ont trouvé que l'engagement au niveau postsecondaire peut constituer une indication de la rétention ou de l'attrition (Pascarella and Terenzini, 1980). Afin de mettre les résultats de ces recherches en pratique, certains établissements postsecondaires ont élaboré des programmes spéciaux, afin d'accroître l'engagement des étudiants de première année et d'améliorer par conséquent les taux de rétention cette année là. Parmi ces programmes figurent des cours spéciaux en vue d'acquérir de meilleures habitudes d'études et compétences d'apprentissage, le jumelage d'étudiants de première année avec des étudiants plus âgés ou des membres du corps professoral agissant comme mentors, et le fait d'encourager les étudiants à participer aux activités autres que scolaires de l'université, qu'il s'agisse de bénévolat, de sports ou d'activités sociales.

La transition des études secondaires aux études postsecondaires a été une expérience positive pour la plupart des jeunes qui fréquentaient le collège ou l'université. Toutefois, les sortants n'avaient pas la même expérience en première année d'études postsecondaires que ceux qui ont persévéré. Pris ensemble, les sortants au niveau postsecondaire semblaient moins satisfaits de leur adaptation au collège ou à l'université. Ils ne savaient pas avec certitude ce qu'ils voulaient faire ou n'étaient pas heureux dans leur programme (Tableau 5).

Une proportion plus faible de sortants étaient d'avis qu'ils avaient les compétences et les aptitudes pour réussir, déclaraient qu'ils s'étaient fait des amis parmi les autres étudiants, pendant leur première année, ou qu'ils pouvaient parler de choses personnelles avec d'autres étudiants. Une proportion plus élevée de

sortants déclaraient qu'ils avaient de la difficulté à assumer leur charge de travail la plupart du temps ou toujours pendant leur première année.

Tableau 5

Attitude et sentiment d'appartenance en première année d'études postsecondaires (pourcent) pour les sortants du postsecondaire versus les non-sortants

	Sortants des ÉPS en décembre 2001	Persévérants/ diplômés des ÉPS en décembre 2001
	Nombre	
Tous	121 000	706 000
	%	
Attitude et sentiment d'appartenance en première année d'études postsecondaires		
J'ai participé à un programme ou atelier pour m'aider à m'adapter à ma première année d'ÉPS	15	16
J'avais de la difficulté à assumer la charge de travail la plupart du temps ou tout le temps	20	13
J'ai rarement ou jamais manqué d'échéances	71	86
Je pouvais rarement ou jamais établir un lien entre ce qui m'était enseigné et mon avenir	32	24
Je me suis senti comme un numéro la plupart du temps ou tout le temps	34	25
Je sautais ou séchais des cours une fois par semaine ou plus	75	71
Je n'ai jamais pensé à décrocher	50	77
J'estimais que j'avais les compétences et les aptitudes pour bien réussir (D'accord/tout à fait d'accord)	82	92
Il y avait des personnes à l'école avec qui je pouvais parler de choses personnelles (D'accord/tout à fait d'accord)	72	82
Je sentais que j'avais trouvé le bon programme pour moi (D'accord/tout à fait d'accord)	53	78
Ma première année m'a aidé à avoir un meilleur aperçu de mes projets d'avenir (D'accord/tout à fait d'accord)	73	83
Ma première année m'a aidé d'acquérir des compétences qui m'aideront sur le marché du travail (D'accord/tout à fait d'accord)	59	73
Durant ma première année, j'étais certain du genre d'emploi que j'aimerais avoir dans l'avenir (D'accord/tout à fait d'accord)	51	63
Pendant la première année, je me suis fait de bon(ne)s ami(e)s parmi les élèves de l'école (D'accord/tout à fait d'accord)	84	92
Pendant la première année, quand ne comprenais pas quelque chose, je demandais rarement ou jamais des explications aux professeurs	22	21

Note :

1. Les chiffres en caractères gras représentent des différences significatives.
2. Les totaux sont arrondis au millier le plus près.

Les sortants au niveau postsecondaire étaient moins susceptibles de se montrer satisfaits de leur programme. Par exemple, tandis que 78 % des persévérants et des diplômés au niveau postsecondaire croyaient qu'ils avaient trouvé le bon programme d'études pour eux, c'était le cas pour seulement 53 % des sortants. Par ailleurs, une proportion plus faible des sortants étaient d'avis que leur première année leur avait permis d'acquérir des compétences pouvant les aider sur le marché du travail, les avait aidés à avoir un meilleur aperçu de leurs projets d'avenir, ou qu'au cours de la première année, ils étaient certains du genre d'emploi qu'ils aimeraient avoir dans l'avenir.

Les sortants étaient aussi moins susceptibles d'avoir des notes élevées au cours de leur première année d'études postsecondaires. Par exemple, la proportion de sortants déclarant une moyenne générale de 80 % ou plus au niveau

postsecondaire représentait moins de la moitié de la proportion de nonsortants (18 % comparativement à 37 % respectivement) (Annexe tableau 3.4).

Les problèmes d'adaptation constituent la raison la plus courante d'abandonner les études postsecondaires

Dans la majorité des cas, les caractéristiques qui distinguent les jeunes qui abandonnent leurs études postsecondaires s'apparentent aux raisons qu'ils citent pour justifier leur abandon des études. Toutefois, les raisons réelles citées ne rendent pas compte des obstacles perçus par les jeunes au moment de la première enquête en 1999. Alors que les problèmes financiers constituaient l'obstacle premier perçu par les jeunes en ce qui a trait à la poursuite de leurs études, la véritable raison numéro un donnée par les jeunes pour justifier leur abandon des études était un problème d'adaptation⁴ ou la nécessité de changer de programme.

Près d'un sortant sur trois indiquait que la principale raison pour laquelle il avait décroché était qu'il n'aimait pas le programme ou que celui-ci ne lui convenait pas. En outre, 9 % des sortants indiquaient qu'ils avaient abandonné pour changer d'établissement ou de programme, ce qui laisse supposer encore une fois un problème d'adaptation (Tableau 6).

Environ un jeune sur dix ayant abandonné les études postsecondaires citait le manque d'argent comme principale raison

Même s'il ne s'agit pas de la raison la plus courante, le manque d'argent était la principale raison citée par 11 % des sortants pour justifier l'abandon des études postsecondaires. Les raisons liées aux décisions quant au mode de vie étaient moins courantes : 7 % avaient abandonné parce qu'ils voulaient travailler, 6 % ont indiqué qu'ils voulaient se reposer ou voyager, et un faible nombre ont abandonné par suite d'une grossesse ou pour garder leur enfant.

Tableau 6

Raisons d'abandonner les études postsecondaires avant d'avoir complété le programme

Nombre total de sortants	121 000
Raisons pour quitter les études postsecondaires	%
N'aimait pas le programme/ programme ne convenait pas	32
Autre	24
Manque d'argent	11
Pour changer d'établissement ou de programme	9
Voulaient travailler	7
Notes trop basses	6
Voulaient un repos	4
Sa propre santé	3*
Pour voyager	2*
Il ne manquait que quelques unités/ça ne valait pas la peine de continuer	2**
Grossesse/ garde de son enfant	1**

Notes : Comme mesure de l'erreur d'échantillonnage,

* indique un coefficient de variation (c.v.) entre 16,6% et 25%

** indique un c.v. supérieur à 25% et inférieur ou égal à 33,3%

Ces données sont tirées du Cycle 1, étant donné que celles du cycle 2 n'étaient pas disponibles au moment de l'étude.

Le total est arrondi au millier le plus près.

4. Interruption des études postsecondaires

Souvent, la décision d'abandonner les études postsecondaires n'est pas permanente. En fait, nombre d'étudiants prennent du temps pour eux pendant leurs études, ou les abandonnent pour changer de programme ou d'établissement. Ces étudiants ne font qu'interrompre leurs études, contrairement à ceux qui les abandonnent et ne les reprennent jamais. Étant donné que la présente étude porte sur des expériences très précoces au niveau postsecondaire, il est possible que nombre de jeunes qui avaient abandonné leurs études à l'âge de 20 à 22 ans les reprennent. Il est par conséquent possible que les facteurs liés à l'abandon des études à un moment donné ne comportent pas de lien équivalent avec l'abandon des études à long terme.

Étant donné que dans le cadre de l'Enquête auprès des jeunes en transition, on a interviewé les répondants à deux moments, il est possible d'étudier les jeunes qui ne poursuivaient pas d'études postsecondaires en date de décembre 1999, mais qui les avaient reprises en date de décembre 2001. Le tableau 7 montre la population de sortants qui sont retournés aux études selon la raison mentionnée pour avoir abandonné.

Environ la moitié des étudiants qui ont abandonné pour changer de programme, ont repris leurs études. Toutefois, la majorité de ceux qui ont quitté pour d'autres raisons n'ont pas encore repris le chemin de l'école. Parmi ceux qui ont cité un manque d'adaptation, des raisons financières, la nécessité de faire une pause, de mauvaises notes ou le souhait de travailler, environ un sur trois avait repris des études postsecondaires en date de décembre 2001 (Tableau 7).

Bien que les taux de retour selon la raison d'abandon soient différents, il n'y a pas d'évidence concluante qu'une raison est un obstacle de retour plus grande qu'un autre.

Tableau 7

Taux de retour aux études selon la raison d'abandon en date de décembre 1999, chez les sortants qui sont retournés à leurs études dans un délai de deux ans

Nombre total de personnes qui retournent	21 500
Raisons pour quitter les études postsecondaires	%
Pour voyager	68*
Pour changer d'établissement ou de programme	47
Voulait un repos	38**
N'aimait pas le programme/ programme ne convenait pas	36
Autre	35
Manque d'argent	32*
Notes trop basses	29*
Voulait travailler	28*
Il ne manquait que quelques unités/ça ne valait pas la peine de continuer	F
Grossesse/ garde de son enfant	F
Sa propre santé	F

Notes : Comme mesure de l'erreur d'échantillonnage,

* indique un coefficient de variation (c.v.) entre 16,6% et 25%

** indique un c.v. supérieur à 25% et inférieur ou égal à 33,3%

F indique trop peu fiable pour être publié

Le total est arrondi à la cinquantaine la plus près.

5. Conclusion

Près des trois quarts des jeunes étaient inscrits à des études postsecondaires à l'âge de 20 à 22 ans. Toutefois, même si une proportion importante de jeunes Canadiens poursuivaient des études postsecondaires, 15 % les avaient abandonnées en date de décembre 2001, sans avoir obtenu de diplôme. Il est important de bien comprendre cette population, étant donné que l'accès aux études postsecondaires est limité si certains étudiants sont incapables de les terminer.

Dans la majorité des cas, les facteurs examinés dans la présente étude semblent comporter un lien plus étroit avec la poursuite d'études universitaires que d'études collégiales. Par ailleurs, les mêmes facteurs semblent aider à distinguer les étudiants qui poursuivent leurs études de ceux qui les abandonnent sans avoir obtenu de grade ou de diplôme (ceux qui ont abandonné). Par exemple, les femmes sont plus susceptibles de poursuivre des études postsecondaires, et plus particulièrement au niveau universitaire, et elles sont aussi moins susceptibles de décrocher. De même, ceux qui ont poursuivi des études postsecondaires, et plus encore des études universitaires, étaient plus susceptibles d'avoir été très engagés au niveau secondaire. Par ailleurs, ceux qui ont abandonné les études postsecondaires étaient moins susceptibles, dans une moindre mesure toutefois, d'avoir été très engagés au niveau secondaire.

Le niveau de scolarité des parents et la valeur qu'ils accordent aux études postsecondaires étaient aussi reliés à la participation et à la persévérance. Les parents ayant un diplôme postsecondaire manifestent peut-être un niveau plus élevé d'engagement, des attentes plus grandes et une meilleure attitude à l'égard de la réussite scolaire, sont plus familiers avec les études postsecondaires et possèdent davantage d'expérience à cet égard. Par ailleurs, la valeur que les parents accordent aux études peut être transmise grâce à un environnement propice à la réussite scolaire.

Parmi les jeunes qui ont abandonné les études postsecondaires sans avoir terminé leur programme, la principale raison citée était un problème d'adaptation, même si peu d'étudiants percevaient cela comme un obstacle à la poursuite des études. En dernier ressort, une proportion importante de sortants au niveau postsecondaire ont indiqué qu'ils avaient abandonné leurs études parce qu'ils n'aimaient pas leur programme ou parce que le programme ne leur convenait pas, ou encore parce qu'ils souhaitaient changer de programme ou d'école.

Cette étude a aussi démontré que, même si certains jeunes abandonnent leurs études postsecondaires à un moment donné, ils n'y ont pas nécessairement mis un terme définitivement. Presque 40 % des jeunes qui ont abandonné les études postsecondaires à l'âge de 18 et 20 ans les avaient déjà reprises deux ans plus tard.

Le présent rapport sert de point de départ pour comprendre la persévérance au niveau postsecondaire. Cette analyse a observé séparément les facteurs reliés à la participation au postsecondaire et à la persistance. Beaucoup de ces facteurs, toutefois, sont inter-reliés. Une analyse plus poussée est nécessaire afin de mesurer l'importance de chacun de ces facteurs. Toutefois, les jeunes visés par cette étude en sont au début de leur trajectoire vers les études postsecondaires. Par conséquent, il se peut que certains d'entre eux n'aient pas encore commencé leurs études postsecondaires, que certains des sortants du postsecondaires étudiés dans le présent rapport reprennent leurs études, et que d'autres qui poursuivent encore des études postsecondaires les abandonnent ultérieurement. Les cycles à venir de l'EJET fourniront un aperçu plus clair des facteurs qui mènent à l'obtention d'un diplôme postsecondaire. En outre, les cycles à venir de l'EJET vont aussi permettre un examen approfondi des résultats sur le marché du travail liés au fait d'avoir fait des études postsecondaires ou d'avoir obtenu les titres de compétences.

Références

- Barr-Telford, Lynn, Fernando Cartwright, Sandrine Prasil et Kristina Shimmons. 2003. *Accès, persévérance et financement : premiers résultats de l'Enquête sur la participation aux études postsecondaires (EPÉP)*. Ottawa: Statistique Canada, 81-595-MIF — No. 007
- Christie, Nancy G. et Sarah M. Dinham. (1991). « Institutional and External Influences on Social Integration in the Freshman Year. » *Journal of Higher Education*, v. 62, No. 4, pp. 412-436.
- National Postsecondary Education Cooperative. *Reconceptualizing Access in Postsecondary Education: Report of the Policy Panel on Access*. Washington, D.C., 1997
- Pascarella, Ernie T. et Patrick T. Terenzini. (1980). « Predicting Freshman Persistence and Voluntary Dropout Decisions from a Theoretical Model. » *Journal of Higher Education*, v. 51, no. 1, pp. 60-75.
- Zeman, Klarka, Tamara Knighton et Patrick Bussière. 2004. *Aperçu des cheminements liés aux études et au marché du travail des jeunes Canadiens de 20 à 22 ans*. Ottawa: Statistique Canada, 81-595-MIF20040018.

Notes en fin de texte

1. Pour un examen détaillé du concept de l'accès aux études postsecondaires, voir *Reconceptualizing Access in Postsecondary Education: Report of the Policy Panel on Access* (NCES-98283, Washington, DC, 1997). Il s'agit d'un rapport sommaire regroupant diverses observations d'experts du monde de l'éducation aux États-Unis. Le rapport a été parrainé conjointement par la National Postsecondary Education Cooperative et par l'American Council on Education.
2. Les études postsecondaires comprennent toutes les études qui sont entreprises en vue d'obtenir un diplôme postsecondaire, un certificat ou un grade qui prendraient trois mois ou plus à une personne pour le compléter. Cela comprend les programmes des écoles professionnelles et de métiers, les programmes collégiaux et de cégep, les programmes de passage à l'université offerts par un collège ou un cégep, les programmes menant à un diplôme universitaire de premier cycle inférieur au baccalauréat, les baccalauréats, les premiers grades professionnels (p. ex. médecine, médecine dentaire, etc.), les maîtrises et les doctorats.
3. Une recherche antérieure utilisant de données de l'Enquête auprès des jeunes en transition (Zeman, et al.) a examiné les cheminements scolaires des jeunes de 20 ans. Ils ont démontré que parmi les jeunes sortants du postsecondaire âgés de 20 ans, 35% étaient retournés à l'école deux ans plus tard. Il est à noter que les différences de résultats entre ces deux rapports sont dues aux différentes populations étudiées (20 ans versus 18 à 20 ans).
4. Un problème d'adaptation signifie la catégorie de réponse « n'aimait pas le programme / programme ne convenait pas. »

Annexe A:

En quoi consiste l'Enquête auprès des jeunes en transition (EJET)?

L'Enquête auprès des jeunes en transition (EJET) est une enquête longitudinale canadienne visant à examiner les profils des grandes transitions que vivent les jeunes, notamment celles ayant trait à l'éducation, à la formation et au travail, et les facteurs qui influent sur ces transitions.

Suite à des consultations avec les principaux intervenants de tout le Canada, dix grands objectifs ont été développés pour l'enquête. Ils sont les suivants :

1. Examiner les transitions majeures dans la vie des jeunes comme le passage du niveau secondaire au niveau postsecondaire et la première transition de l'école au marché du travail;
2. Mieux comprendre les cheminements liés aux études et au marché du travail et les facteurs qui influent sur ces cheminements;
3. Déterminer les cheminements liés aux études et au travail qui facilitent la transition vers le marché du travail;
4. Examiner la fréquence, les caractéristiques, les facteurs et les répercussions du décrochage scolaire;
5. Comprendre l'incidence de l'école sur les résultats éducatifs et professionnels;
6. Examiner l'apport des programmes d'apprentissage en milieu de travail, des emplois à temps partiel et du bénévolat pour l'acquisition de compétences et la transition vers le marché du travail;
7. Examiner les attitudes, les comportements et les compétences des jeunes qui accèdent au marché du travail;
8. Mieux comprendre les facteurs qui influencent la poursuite des études postsecondaires y compris le financement des études;
9. Mieux comprendre le rôle que jouent les aspirations et les attentes sur le plan des études et du marché du travail sur la décision de faire des études supérieures et sur le choix de carrière; et,
10. Étudier les cheminements éducatifs et professionnels dans le cas de divers sous-groupes, surtout les jeunes « à risque ».

Afin de permettre l'atteinte des objectifs visés à temps, il a été décidé de recueillir des données auprès de deux groupes d'âge dans le cadre du premier cycle de l'enquête en 2000. Le premier groupe est celui des jeunes âgés de 15 ans, et le deuxième, celui des jeunes âgés de 18 à 20 ans. On a demandé aux deux cohortes de fournir une gamme de données sur leur expérience scolaire et leur expérience de travail, ainsi que sur leurs caractéristiques personnelles, y compris, par exemple, leurs aspirations en ce qui a trait aux études. Le groupe plus jeune a

aussi participé au Programme international pour le suivi des acquis des élèves (PISA), un test reconnu au niveau international qui vise à évaluer les connaissances et les compétences des jeunes âgés de 15 ans en lecture, en mathématiques et en sciences. En outre, on a effectué une interview auprès des parents et on a administré un questionnaire aux directeurs d'écoles.

Au total, presque 30 000 jeunes âgés de 15 ans, et plus de 22 000 jeunes âgés de 18 à 20 ans, provenant des dix provinces, ont participé au premier cycle de l'EJET en 2000. Les premiers résultats pour la cohorte plus jeune ont été présentés dans *À la hauteur : la performance des jeunes du Canada en lecture, en mathématiques et en sciences* tandis que les résultats pour la cohorte plus âgée ont été présentés dans *À la croisée des chemins : Premiers résultats pour la cohorte des 18 à 20 ans de l'Enquête auprès des jeunes en transition*. Ces deux publications peuvent être téléchargées sans frais dans Internet à l'adresse suivante : www.statcan.ca.

La première interview de suivi auprès des participants de l'EJET a eu lieu au début de 2002, auprès de 40 000 jeunes qui étaient interviewés pour la deuxième fois. À ce moment-là, les jeunes des deux cohortes étaient âgés de 17 ans et de 20 à 22 ans respectivement.

Méthodologie de l'EJET

Population cible

L'EJET comporte deux populations cibles : une cohorte de jeunes qui étaient âgées de 18 à 20 ans le 31 décembre 1999, et une cohorte de jeunes qui étaient âgés de 15 ans le 31 décembre 1999.

Plan de sondage

Cohorte des 18 à 20 ans

La population cible pour la cohorte des 18 à 20 ans est constituée de l'ensemble des résidents des dix provinces du Canada qui sont nés au cours des années civiles 1979 à 1981. Ces personnes étaient âgées de 18 à 20 ans en 1999, année de référence pour le cycle 1.

Le plan de sondage adopté pour la cohorte des 18 à 20 ans est fondé sur un certain groupe de ménages qui participaient à l'Enquête sur la population active (EPA) entre janvier 1997 et décembre 1999. Les personnes qui étaient membres à temps plein des forces armées, ainsi que les personnes vivant dans des réserves indiennes ou dans des régions du Nord et des régions éloignées sont exclues de l'EPA et ont par conséquent été aussi exclues de cette cohorte. À partir de ces ménages, on a tiré un échantillon de personnes nées entre 1979 et 1981, ou de personnes que l'on estimait avoir entre 18 et 20 ans en 1999.

L'échantillon était constitué de 29 164 jeunes âgés de 18 à 20 ans au cycle 1. Au total, 23 594 (80,9 %) personnes ont répondu au cycle 1, et ces répondants ont constitué l'échantillon du cycle 2.

Cohorte des jeunes âgés de 15 ans

La cohorte des jeunes âgés de 15 ans a aussi participé au PISA 2000 (Programme international pour le suivi des acquis des élèves de l'OCDE¹). Par conséquent, le plan d'échantillonnage établi pour le PISA a servi à la sélection de la cohorte des jeunes âgés de 15 ans. Le plan d'échantillonnage prévoyait un échantillonnage probabiliste à deux degrés, de même qu'un échantillon stratifié à probabilité proportionnelle à la taille (PPT) de 1 242 écoles sélectionnées au premier degré, et un échantillon systématique avec probabilités égales des élèves sélectionnés au deuxième degré. Des listes à jour des élèves ont été obtenues auprès de toutes les écoles participantes sélectionnées au premier degré. À partir de cette liste, on a sélectionné les élèves participants de façon aléatoire. Les élèves ayant une incapacité cognitive ou fonctionnelle, qui ne pouvaient pas participer à l'évaluation du PISA, ont été exclus, de même que ceux qui étaient incapables de s'exprimer dans l'une des deux langues officielles. Au total, 29 687 jeunes âgés de 15 ans ont participé au cycle 1 du PISA et ont constitué l'échantillon du cycle 2 de l'EJET.

Collecte des données

Même si l'on a utilisé des stratégies de collecte différentes pour chacune des cohortes du cycle 1², on a eu recours à la même stratégie pour les deux cohortes au cycle 2. La collecte s'est déroulée entre la mi-février et la mi-juin 2002, au moyen d'interviews téléphoniques assistées par ordinateur. Le tableau qui suit fait état des taux de réponse selon la province.

Tableau A1

Taux de réponse au cycle 2

Province	Cohort des jeunes âgés de 15 ans	Cohort des jeunes âgés de 18 à 20 ans	Les deux cohortes
Terre-Neuve-et-Labrador	94,6	83,2	90,7
Île-du-Prince-Édouard	90,1	82,2	87,9
Nouvelle-Écosse	88,7	82,1	86,5
Nouveau-Brunswick	84,3	75,6	81,6
Québec	90,9	85,9	88,4
Ontario	90,5	87,5	88,7
Manitoba	93,3	86,7	90,8
Saskatchewan	95,2	89,0	82,8
Alberta	92,7	85,7	89,9
Colombie-Britannique	86,1	79,5	83,6
Canada	90,5	85,0	88,1

Notes:

1. Organisation de coopération et de développement économiques
2. Pour plus de renseignements concernant la stratégie de collecte du cycle 1 pour la cohorte des jeunes âgés de 18 à 20 ans, voir la documentation à l'intention des utilisateurs qui accompagne le fichier de microdonnées.
Pour plus de renseignements concernant la stratégie de collecte du cycle 1 pour la cohorte des jeunes âgés de 15 ans, voir le document *À la hauteur : la performance des jeunes du Canada en lecture, en mathématiques et en sciences*

Annexe B : Tableaux

Tableau 2.1

Taux de participation aux études postsecondaires des jeunes en date de décembre 1999 et décembre 2001, selon le sexe

	Hommes		Femmes		Tous	
	%	(Erreur-type)	%	(Erreur-type)	%	(Erreur-type)
Nombre total des jeunes de 18 à 20 ans en décembre 1999 au Canada		622 000		596 000		1 218 000
Décembre 1999						
18 à 20 ans						
Jamais fait des ÉPS	53	0,68	41	0,66	47	0,48
Déjà fait des ÉPS	47	0,68	59	0,66	53	0,48
Fréquenté université	17	0,54	24	0,60	21	0,40
Fréquenté collège/Cégep	23	0,58	29	0,60	26	0,41
Fréquenté autre établissement postsecondaire	11	0,43	12	0,46	11	0,31
Décembre 2001						
20 à 22 ans						
Jamais fait des ÉPS	34	0,72	23	0,64	29	0,49
Déjà fait des ÉPS	66	0,72	77	0,64	71	0,49
Fréquenté université	28	0,70	38	0,78	33	0,53
Fréquenté collège/Cégep	32	0,72	39	0,72	36	0,51
Fréquenté autre établissement postsecondaire	17	0,54	19	0,59	18	0,40

Notes :

La somme des jeunes ayant fréquenté l'université, le collège/Cégep et été dans un autre établissement n'égal pas le pourcentage de jeunes qui sont allés aux ÉPS car les jeunes peuvent avoir fréquenté plus d'un type d'établissements.

Les nombres sont arrondis au millier le plus près.

Tableau 2.2

Taux de participation aux études postsecondaires des jeunes de 20 à 22 ans en date de décembre 2001, selon les caractéristiques démographiques et familiales

	Jamais fait des ÉPS		Déjà fait des ÉPS		Tous		Fréquenté université		Fréquenté collège/Cégep		Fréquenté autre établissement postsecondaire		
	(Erreur-type) %		(Erreur-type) %		Nombre	(Erreur-type) %	(Erreur-type) %		(Erreur-type) %		(Erreur-type) %		
Tous	29	0,49	71	0,49	1 218 000	100	33	0,53	36	0,51	18	0,40	
Démographiques													
État matrimonial (en couple ou non)													
En couple	43	1,50	57	1,50	165 000	4 650	100	15	1,09	34	1,32	21	1,22
Célibataire	26	0,52	74	0,52	1 053 000	4 700	100	36	0,58	36	0,56	17	0,42
Enfants													
Avec enfant(s)	61	2,14	39	2,14	86 000	3 400	100	5	0,75	21	1,72	16	1,73
N'a pas d'enfants	26	0,50	74	0,50	1 132 000	3 450	100	35	0,56	37	0,53	18	0,41
Appartenance à une minorité visible													
Appartient à une minorité visible	24	1,50	76	1,50	160 000	5 450	100	43	1,94	31	1,75	15	1,38
N'appartient pas à une minorité visible	29	0,52	71	0,52	1 054 000	5 550	100	31	0,55	36	0,52	18	0,43
Type de collectivité													
Rural	36	1,03	64	1,03	258 000	5 550	100	24	0,90	34	0,90	18	0,68
Urbaine	27	0,57	73	0,57	958 000	5 550	100	35	0,62	36	0,62	18	0,49
Facteurs familiaux													
Structure familiale													
Deux parents biologiques	24	0,54	76	0,54	865 000	6 050	100	38	0,65	36	0,61	18	0,48
Autre	39	1,04	61	1,04	348 000	6 050	100	21	0,87	34	1,00	18	0,85
Plus haut niveau d'éducation des parents													
Moins que le diplôme secondaire	48	1,60	52	1,60	128 000	4 550	100	14	1,23	31	1,63	16	1,25
Diplôme secondaire	39	0,99	61	0,99	326 000	6 050	100	21	0,78	33	0,95	18	0,73
Études postsecondaires	27	1,82	73	1,82	87 000	3 500	100	28	1,78	36	1,89	19	1,62
Diplôme postsecondaire	17	0,58	83	0,58	607 000	7 200	100	45	0,81	40	0,77	18	0,62
Opinion des parents sur l'importance de poursuivre des études													
Important	24	0,51	76	0,51	1 056 000	4 450	100	36	0,59	38	0,57	18	0,43
Pas important	63	1,49	37	1,49	149 000	4 250	100	10	0,92	17	1,20	16	1,19

Notes :

La somme des jeunes ayant fréquenté l'université, le collège/Cégep et été dans un autre établissement n'égalé pas le pourcentage de jeunes qui sont allés aux ÉPS car les jeunes peuvent avoir fréquenté plus d'un type d'établissements.

Les nombres sont arrondis au millier le plus près. Les erreurs-types sont arrondis à la cinquantaine la plus près.

Tableau 2.3

Taux de participation aux études postsecondaires des jeunes de 20 à 22 ans en date de décembre 2001, selon les mesures d'engagement au secondaire

	Jamais fait des ÉPS		Déjà fait des ÉPS		Fréquenté université		Fréquenté collège/Cégep		Fréquenté autre établissement postsecondaire	
Tous	349 000	5 900	865 000	6 000	399 000	6 500	433 000	6 200	217 000	4 900
Engagement au secondaire	%	(Erreur-type)	%	(Erreur-type)	%	(Erreur-type)	%	(Erreur-type)	%	(Erreur-type)
Engagement général										
Peu engagés	24	0,87	9	0,41	6	0,52	10	0,67	13	0,79
Engagés	67	0,98	72	0,60	70	0,90	70	0,87	73	1,08
Très engagés	9	0,60	19	0,50	24	0,84	20	0,70	14	0,89
Total	100		100		100		100		100	
Engagement académique										
Peu engagés	25	0,89	10	0,45	6	0,80	12	0,74	14	0,96
Engagés	66	0,97	72	0,60	71	0,85	71	0,91	72	1,21
Très engagés	9	0,61	18	0,48	23	0,50	18	0,69	14	0,86
Total	100		100		100		100		100	
Engagement social										
Peu engagés	22	0,80	10	0,40	8	0,59	11	0,59	13	0,84
Engagés	68	0,95	69	0,63	69	0,94	67	0,94	70	1,21
Très engagés	10	0,65	20	0,56	23	0,81	22	0,81	17	1,07
Total	100		100		100		100		100	
Combien d'heures par semaine consacriez-vous aux devoirs en dehors des cours, durant les périodes libres et à la maison										
% 3 heures ou moins	58	1,01	35	0,59	24	0,81	39	0,92	46	1,33
% plus de trois heures	41	1,01	65	0,59	76	0,81	61	0,92	54	1,33
Total	100		100		100		100		100	

Notes :

La somme des jeunes ayant fréquenté l'université, le collège/Cégep et été dans un autre établissement n'égal pas le pourcentage de jeunes qui sont allés aux ÉPS car les jeunes peuvent avoir fréquenté plus d'un type d'établissements.

Les nombres sont arrondis au millier le plus près. Les erreurs-types sont arrondis à la cinquantaine la plus près.

Tableau 2.4

Attitudes, sentiment d'appartenance en première année d'éducation postsecondaire selon le statut de participation au postsecondaire des jeunes de 20 à 22 ans en date de décembre 2001

Attitude et sentiment d'appartenance en première année d'études postsecondaires	Déjà fait des ÉPS		Fréquenté université		Fréquenté collège/Cégep		Fréquenté autre établissement postsecondaire	
	865 000	6 000 (Erreur-type)	399 000	6 500 (Erreur-type)	433 000	6 200 (Erreur-type)	217 000	4 900 (Erreur-type)
Tous		%		%		%		%
J'ai participé à un programme ou atelier pour m'aider à m'adapter à ma première année d'ÉPS	16	0,47	19	0,72	14	0,62	15	0,96
J'avais de la difficulté à assumer la charge de travail la plupart du temps ou tout le temps	14	0,49	16	0,78	16	0,73	10	0,79
J'ai rarement ou jamais manqué d'échéances	84	0,49	88	0,65	81	0,76	86	0,90
Je pouvais rarement ou jamais établir un lien entre ce qui m'était enseigné et mon avenir	25	0,61	32	0,97	27	0,88	19	1,12
Je me suis senti comme un numéro la plupart du temps ou tout le temps	26	0,59	35	0,94	24	0,88	17	0,95
Je sautais ou séchais des cours une fois par semaine ou plus	72	0,62	82	0,77	70	0,89	60	1,32
Je n'ai jamais pensé à décrocher	73	0,59	77	0,87	72	0,86	74	1,13
J'estimais que j'avais les compétences et les aptitudes pour bien réussir (D'accord/tout à fait d'accord)	90	0,43	91	0,59	90	0,68	92	0,69
Il y avait des personnes à l'école avec qui je pouvais parler de choses personnelles (D'accord/tout à fait d'accord)	81	0,54	83	0,75	82	0,77	79	1,11
Je sentais que j'avais trouvé le bon programme pour moi (D'accord/tout à fait d'accord)	74	0,65	73	0,90	74	0,98	80	1,04
Ma première année m'a aidé à avoir un meilleur aperçu de mes projets d'avenir (D'accord/tout à fait d'accord)	82	0,54	79	0,83	82	0,75	86	0,98
Ma première année m'a aidé à acquérir des compétences qui m'aideront sur le marché du travail (D'accord/tout à fait d'accord)	71	0,62	61	0,95	75	0,87	81	1,07
Durant ma première année, j'étais certain du genre d'emploi que j'aimerais avoir dans l'avenir (D'accord/tout à fait d'accord)	62	0,67	54	1,00	64	0,95	71	1,18
Pendant la première année, je me suis fait de bon(ne)s ami(e)s parmi les élèves de l'école (D'accord/tout à fait d'accord)	90	0,42	90	0,60	91	0,57	89	0,90
Pendant la première année, quand je ne comprenais pas quelque chose, je demandais rarement ou jamais des explications aux professeurs	21	0,59	31	0,95	18	0,78	12	0,94

Notes :

La somme des jeunes ayant fréquenté l'université, le collège/Cégep et été dans un autre établissement n'égal pas le pourcentage de jeunes qui sont allés aux ÉPS car les jeunes peuvent avoir fréquenté plus d'un type d'établissements.

Les nombres sont arrondis au millier le plus près. Les erreurs-types sont arrondis à la cinquantaine la plus près.

Tableau 2.5

Taux de participation aux études postsecondaires des jeunes de 20 à 22 ans en date de décembre 2001, selon les performances académiques

	Jamais fait des ÉPS		Déjà fait des ÉPS		Tous			Fréquenté université		Fréquenté collège/Cégep		Fréquenté autre établissement post-secondaire	
	(Erreur- % type)		(Erreur- % type)		Nombre	(Erreur- type)	%	(Erreur- type)	%	(Erreur- type)	%	(Erreur- type)	%
Performance académique au secondaire													
80 % à 100 %	12	0,55	88	0,55	445 000	6 550	100	59	0,88	36	0,85	16	0,65
70 % à 79 %	27	0,75	73	0,75	490 100	6 600	100	24	0,76	43	0,85	20	0,65
60 % à 69 %	54	1,39	46	1,39	213 000	5 300	100	6	0,62	26	1,22	20	1,21
Moins de 60 %	79	2,08	21	2,08	41 000	2 500	100	2**	0,61	12	1,74	10	1,44

Notes :

1. La somme des jeunes ayant fréquenté l'université, le collège/Cégep et été dans un autre établissement n'égale pas le pourcentage de jeunes qui sont allés aux ÉPS car les jeunes peuvent avoir fréquenté plus d'un type d'établissements.

Comme mesure de l'erreur d'échantillonnage,

** indique un coefficient de variation (c.v.) supérieur à 25 % et inférieur ou égal à 33,3 %

Les nombres sont arrondis au millier le plus près. Les erreurs-types sont arrondis à la cinquantaine la plus près.

Tableau 3.1

Taux de sortants au postsecondaires chez les jeunes de 20 à 22 ans, selon les caractéristiques démographiques et les provinces en date de décembre 2001

	Taux de sortants des ÉPS en date de décembre 2001			
	%	(Erreur-type)	Nombre	(Erreur-type)
Tous	15	0,48	121 000	4 150
Sexe				
Masculin	17	0,78	65 000	3 100
Féminin	13	0,60	57 000	2 750
Appartenance à une minorité visible				
Appartient à une minorité visible	13	1,53	15 000	1 950
N'appartient pas à une minorité visible	15	0,51	106 000	3 800
État matrimonial				
En couple	21	1,67	18 000	1 650
Célibataire	14	0,49	103 000	3 750
Enfants				
Avec enfant(s)	28	3,26	9 000	1 200
N'a pas d'enfants	14	0,48	113 000	4 000
Région				
Terre-Neuve-et-Labrador	15	1,77	2 700	350
Île-du-Prince-Édouard	11*	1,93	400*	100
Nouvelle-Écosse	14	1,62	3 800	450
Nouveau-Brunswick	13	1,42	2 600	300
Québec	15	1,03	32 300	2 250
Ontario	14	0,82	43 600	2 650
Manitoba	14	1,50	3 750	400
Saskatchewan	17	1,79	4 900	550
Alberta	17	1,64	12 200	1 200
Colombie-Britannique	15	1,54	15 050	1 600

Notes : Comme mesure de l'erreur d'échantillonnage,

* indique un coefficient de variation (c.v.) entre 16,6 % et 25 %

Les nombres nationaux sont arrondis au millier le plus près et les totaux provinciaux et les erreurs-types ont été arrondis à la cinquantaine la plus près.

Tableau 3.2

Taux de sortants au postsecondaires chez les jeunes de 20 à 22 ans, selon les caractéristiques familiales en date de décembre 2001

	Taux de sortants des ÉPS en date de décembre 2001			
	%	(Erreur-type)	Nombre	(Erreur-type)
Structure familiale				
Deux parents biologiques	13	0,52	82 000	3 450
Autre contextes	20	1,11	39 000	2 450
Plus haut niveau d'éducation des parents				
Moins que le diplôme secondaire	18	1,86	12 000	1 300
Diplôme secondaire	19	1,11	35 000	2 300
Études postsecondaires	15	1,53	9 000	1 050
Diplôme postsecondaire	12	0,59	59 000	3 000
Opinion des parents sur l'importance de poursuivre des études après l'école secondaire				
Important	14	0,49	109 000	3 950
Pas important	21	2,04	11 000	1 160

Note :

Les nombres sont arrondis au millier le plus près. Les erreurs-types sont arrondis à la cinquantaine la plus près.

Tableau 3.3

Statut au postsecondaire des jeunes de 20 à 22 ans selon les mesures d'engagement au secondaire, en date de décembre 2001

	Sortants des ÉPS en décembre 2001		Persévérants/diplômés des ÉPS en décembre 2001	
Tous	121 000	4 150	706 000	6 500
Indicateurs d'engagement à l'école secondaire	%	(Erreur-type)	%	(Erreur-type)
Engagement général				
Peu engagés	13	1,03	9	0,47
Engagés	74	1,47	71	0,66
Très engagés	14	1,19	20	0,56
Total	100		100	
Engagement scolaire				
Peu engagés	15	1,33	9	0,48
Engagés	73	1,57	72	0,65
Très engagés	12	1,04	19	0,54
Total	100		100	
Engagement social				
Peu engagés	13	0,98	10	0,44
Engagés	70	1,62	70	0,68
Très engagés	18	1,47	20	0,60
Total	100		100	
Combien d'heures par semaine consacriez-vous aux devoirs en dehors des cours, durant les périodes libres et à la maison				
% 3 heures ou moins	43	1,73	33	0,64
% plus de trois heures	57	1,73	67	0,64
Total	100		100	

Note :

Les nombres sont arrondis au millier le plus près. Les erreurs-types sont arrondis à la cinquantaine la plus près.

Tableau 3.4

Statut au postsecondaire des jeunes de 20 à 22 ans selon les performances académiques, en date de décembre 2001

	Sortants des ÉPS en décembre 2001		Persévérants/diplômés des ÉPS en décembre 2001	
Tous	121 000	4 150	706 000	6 500
Performances académiques	%	(Erreur-type)	%	(Erreur-type)
Moyenne au secondaire				
80 % à 100 %	28	1,65	50	0,76
70 % à 79 %	53	1,78	39	0,76
60 % à 69 %	17	1,28	10	0,48
Moins de 60 %	1**	0,34	1	0,12
Total	100		100	
Moyenne au postsecondaire				
80 % à 100 %	18	1,67	37	0,88
70 % à 79 %	40	2,01	43	0,89
60 % à 69 %	30	1,75	15	0,62
Moins de 60 %	12	1,46	4	0,41
Total	100		100	

Notes : Comme mesure de l'erreur d'échantillonnage,

** indique un coefficient de variation (c.v.) supérieur à 25 % et inférieur ou égal à 33,3 %

Les nombres sont arrondis au millier le plus près. Les erreurs-types sont arrondis à la cinquantaine la plus près.

Tableau 3.5

Obstacles mentionnés à poursuivre l'éducation postsecondaire selon le statut au postsecondaire, en date de décembre 2001

Obstacles à poursuivre les études	Sortants des ÉPS en décembre 2001		Persévérants/diplômés des ÉPS en décembre 2001	
	121 000	4 150	706 000	6 500
Tous	%	(Erreur-type)	%	(Erreur-type)
Rapporté avoir fait face à des obstacles à « aller aussi loin à l'école que l'aurait aimé »	50	1,82	42	0,71
Situation financière (besoin de travailler/coûts trop élevés)	34	1,56	29	0,70
Incapable d'être admis au programme/notes trop faibles/pas accepté	5	0,67	5	0,34
Pas assez d'intérêt/de motivation	7	0,93	4	0,33
Désire demeurer près de la maison	F	0,63	0*	0,11
Prends trop de temps	3*	0,56	3	0,27
Désire travailler	2*	0,43	2	0,18
Soins à ses propres enfants	F	0,66	1*	0,14
Sa propre santé	F	0,17	0*	0,10
Incertain de savoir quoi faire	2	0,60	1*	0,19
Autres	5	0,83	3	0,26

Notes : Comme mesure de l'erreur d'échantillonnage,

* indique un coefficient de variation (c.v.) entre 16,6 % et 25 %

F indique trop peu fiable pour être publié.

Les nombres sont arrondis au millier le plus près. Les erreurs-types sont arrondis à la cinquantaine la plus près.

Tableau 3.6

Attitudes, sentiment d'appartenance en première année d'éducation postsecondaire selon le statut au postsecondaire des jeunes de 20 à 22 ans en date de décembre 2001

	Sortants des ÉPS en décembre 2001		Persévérants/diplômés des ÉPS en décembre 2001	
Tous	121 000	4 150	706 000	6 500
Attitude et sentiment d'appartenance en 1^{re} année d'études postsecondaires	%	(Erreur-type)	%	(Erreur-type)
J'ai participé à un programme ou atelier pour m'aider à m'adapter à ma première année d'ÉPS	15	1,23	16	0,53
J'avais de la difficulté à assumer la charge de travail la plupart du temps ou tout le temps	20	1,40	13	0,54
J'ai rarement ou jamais manqué d'échéances	71	1,61	86	0,53
Je pouvais rarement ou jamais établir un lien entre ce qui m'était enseigné et mon avenir	32	1,72	24	0,67
Je me suis senti comme un numéro la plupart du temps ou tout le temps	34	1,77	25	0,66
Je sautais ou séchais des cours une fois par semaine ou plus	75	1,59	71	0,68
Je n'ai jamais pensé à décrocher	50	1,69	77	0,64
J'estimais que j'avais les compétences et les aptitudes pour bien réussir (D'accord/tout à fait d'accord)	82	1,41	92	0,45
Il y avait des personnes à l'école avec qui je pouvais parler de choses personnelles (D'accord/tout à fait d'accord)	72	1,55	82	0,59
Je sentais que j'avais trouvé le bon programme pour moi (D'accord/tout à fait d'accord)	53	1,86	78	0,69
Ma première année m'a aidé à avoir un meilleur aperçu de mes projets d'avenir (D'accord/tout à fait d'accord)	73	1,61	83	0,60
Ma première année m'a aidé à acquérir des compétences qui m'aideront sur le marché du travail (D'accord/tout à fait d'accord)	59	1,81	73	0,68
Durant ma première année, j'étais certain du genre d'emploi que j'aimerais avoir dans l'avenir (D'accord/tout à fait d'accord)	51	1,79	63	0,74
Pendant la première année, je me suis fait de bon(ne)s ami(e)s parmi les élèves de l'école (D'accord/tout à fait d'accord)	84	1,36	92	0,43
Pendant la première année, quand je ne comprenais pas quelque chose, je demandais rarement ou jamais des explications aux professeurs	22	1,48	21	0,65

Note :

Les nombres sont arrondis au millier le plus près. Les erreurs-types sont arrondis à la cinquantaine la plus près.

Tableau 3.7

Principale raison mentionnée par les sortants du postsecondaire pour quitter les ÉPS, en date de décembre 2001

Nombre total de sortants	121 000	4 150
Raisons d'abandonner les études postsecondaires	%	(Erreur-type)
Manque d'argent	11	1,07
Voulait travailler	7	0,84
Notes trop basses	6	0,80
N'aimait pas le programme/programme ne convenait pas	32	1,72
Pour changer d'établissement ou de programme	9	1,06
Il ne manquait que quelques unités/ça ne valait pas la peine de continuer	2**	0,49
Voulait un repos	4	0,55
Pour voyager	2*	0,34
Grossesse/ garde de son enfant	1**	0,33
Sa propre santé	3*	0,69
Autre	24	1,47
Tous	100	

Notes : Comme mesure de l'erreur d'échantillonnage,

* indique un coefficient de variation (c.v.) entre 16,6 % et 25 %

** indique un c.v. supérieur à 25 % et inférieur ou égal à 33,3 %

Le total est arrondi au millier le plus près. L'erreur-type est arrondi à la cinquantaine la plus près.

Tableau 3.8

Taux de retour selon la raison pour avoir quitté les études en date de décembre 1999 mentionnée par les sortants qui étaient retournés à leurs études dans un délai de deux ans

Raisons mentionnée pour quitter les études postsecondaires en décembre 1999	Persévérants/gradués des ÉPS en décembre 2001			
	%	(Erreur-type)	Nombre	(Erreur-type)
Manque d'argent	32*	6,46	2 150 **	550
Voulait travailler	28*	6,14	1 600 *	350
Notes trop basses	29*	6,04	1 400 *	300
N'aimait pas le programme/programme ne convenait pas	36	4,34	9 900	1 550
Pour changer d'établissement ou de programme	47	7,39	2 150 *	450
Il ne manquait que quelques unités/ça ne valait pas la peine de continuer	F		F	
Voulait un repos	38**	11,77	F	
Pour voyager	68*	15,22	F	
Grossesse/garde de son enfant	F		F	
Sa propre santé	F		F	
Autre	35	5,38	3 450	700

Notes : Comme mesure de l'erreur d'échantillonnage,

* indique un coefficient de variation (c.v.) entre 16,6 % et 25 %

** indique un c.v. supérieur à 25 % et inférieur ou égal à 33,3 %

F indique trop peu fiable pour être publié.

Les nombres sont arrondis à la cinquantaine la plus près.

Culture, tourisme et Centre de la statistique de l'éducation

Documents de recherche

Index cumulatif

La **Division de la Culture, tourisme et Centre de la statistique de l'éducation** de Statistique Canada élabore des enquêtes, fournit des statistiques et effectue des recherches et des analyses sur les questions d'actualité dans ses trois domaines de responsabilité.

Le **Programme de la statistique culturelle** élabore et diffuse des données actuelles et détaillées sur le secteur culturel au Canada. Ce programme gère une douzaine d'enquêtes/recensements périodiques et de banques de données afin de produire des données qui appuient la prise de décisions stratégiques et la gestion des programmes. Les questions d'actualité incluent les incidences économiques de la culture, la consommation de biens et de services culturels, les dépenses culturelles de l'État, des particuliers et des entreprises, le marché du travail du secteur de la culture, ainsi que le commerce international des biens et des services culturels. Des articles analytiques sont aussi publiés dans *La culture en perspective* (<http://www.statcan.ca:8096/bsolc/francais/bsolc?catno=87-004-X>).

Le **Programme de la statistique du tourisme** fournit des renseignements sur la demande portant sur le tourisme intérieur et international. Le programme couvre l'Enquête sur les voyages des Canadiens (EVC) et l'Enquête sur les voyages internationaux (EVI). Ensemble, ces deux enquêtes donnent des renseignements sur le nombre et les caractéristiques des voyages et des voyageurs en provenance et à destination du Canada et à l'intérieur du pays. Des articles analytiques sont aussi publiés dans *Info-voyages* (87-003-XIF, 5 \$, <http://www.statcan.ca:8096/bsolc/francais/bsolc?catno=87-003-X>).

Le **Centre de la statistique de l'éducation** vise à concevoir et à réaliser un programme complet de collecte et d'analyse de données statistiques pancanadiennes sur l'éducation comme aide aux décisions de politiques et à la gestion des programmes et aussi comme moyen de garantir qu'une information précise et utile sera mise à la disposition du public et des autres intervenants en éducation au Canada. Le Centre mène 15 enquêtes auprès des établissements d'enseignement et plus de 10 enquêtes-ménages sur l'éducation. Des articles analytiques sont aussi publiés dans *Questions d'éducation* (81-004IF, gratuit, <http://www.statcan.ca:8096/bsolc/francais/bsolc?catno=81-004-X>) et dans la série *Direction des études analytiques – Documents de recherche* (11F0019MIF, gratuit, <http://www.statcan.ca:8096/bsolc/francais/bsolc?catno=11F0019M>).

Ci-dessous figure un index cumulatif des documents de recherche sur la culture, le tourisme et l'éducation publiés à date.

Documents de recherche

81-595-MIF2002001	Comprendre l'écart rural-urbain dans le rendement en lecture
81-595-MIF2003002	Services canadiens d'éducation et de formation à l'étranger: le rôle des contrats financés par les institutions financières internationales
81-595-MIF2003003	Trouver sa voie : profil des jeunes diplômés canadiens
81-595-MIF2003004	Étudier, travailler et décrocher : Relation entre le travail pendant les études secondaires et le décrochage scolaire
81-595-MIF2003005	Établir le lien entre les évaluations provinciales des élèves et les évaluations nationales et internationales
81-595-MIF2003006	Qui poursuit des études postsecondaires et à quel moment : Parcours choisis par les jeunes de 20 ans
81-595-MIF2003007	Accès, persévérance et financement : Premiers résultats de l'Enquête sur la participation aux études postsecondaires (EPÉP)
81-595-MIF2003008	L'incidence de l'éducation et de la formation des adultes sur la situation sur le marché du travail au Canada
81-595-MIF2003009	Enjeux liés au contenu de l'Enquête canadienne sur l'éducation et sur la formation des adultes
81-595-MIF2003010	Planification et préparation : premiers résultats de l'Enquête sur les approches en matière de planification des études (EAPE) de 2002
81-595-MIF2003011	Un nouveau regard sur l'enseignement postsecondaire au Canada : Document de travail
81-595-MIF2004012	Variation des niveaux de littératie entre les provinces canadiennes : Constatations tirées du PISA de l'OCDE
81-595-MIF2004013	Traitements et échelles de traitement du personnel enseignant à temps plein dans les universités canadiennes, 2001-2002 : Rapport final
81-595-MIF2004014	À l'école secondaire ou non : Premiers résultats du deuxième cycle de l'Enquête auprès des jeunes en transition, 2002
81-595-MIF2004015	Travail et formation : Premiers résultats de l'EEFA de 2003
81-595-MIF2004016	Promotion de 2000 : profil des diplômés du postsecondaire et endettement des étudiants

Ci-dessous figure un index cumulatif des documents de recherche sur la culture, le tourisme et l'éducation publiés à date.

Documents de recherche

- 81-595-MIF2004017 Connectivité et intégration des TIC dans les écoles élémentaires et secondaires au Canada : Premiers résultats de l'Enquête sur les technologies de l'information et des communications dans les écoles, 2003-2004
- 81-595-MIF2004018 Aperçu des cheminements liés aux études et au marché du travail des jeunes Canadiens de 20 à 22 ans
- 81-595-MIF2004019 Traitements et échelles de traitement du personnel enseignant à temps plein dans les universités canadiennes, 2003-2004
- 81-595-MIF2004020 Estimations du commerce de biens de la culture : Méthodologie et notes techniques
- 81-595-MIF2004021 Cadre canadien pour les statistiques culturelles
- 81-595-MIF2004022 Indicateurs sommaires des écoles publiques pour les provinces et les territoires, 1996-1997 à 2002-2003
- 81-595-MIF2004023 Contribution économique de la culture au Canada
- 81-595-MIF2004024 Contribution économique du secteur culturel en Ontario
- 81-595-MIF2004025 Traitements et échelles de traitement du personnel enseignant à temps plein dans les universités canadiennes, 2003-2004
- 81-595-MIF2004026 Qui poursuit des études postsecondaires, qui les abandonne et pourquoi : Résultats provenant de l'Enquête auprès des jeunes en transition